

Voix vives « Public et poètes ont plébiscité le festival »



Claudio Pozzani et Maïthé Vallès-Bled ont dressé un premier bilan du festival. Photo Vincent DAMOURETTE

RAPPEL

→ La première édition, lancée vendredi 23, s'est achevée hier soir

« **Pari gagné !** ». Avant même que se referme cette première édition, Maïthé Vallès Bled, directrice du festival, l'Italien Claudio Pozzani, membre du comité international d'organisation, ainsi que Jean-Marie Taillade, adjoint au maire, ont tenu un point presse, hier après-midi, place du Poufre, pour en dresser un pré-bilan. Sans livrer de chiffres de fréquentation - attendus demain - mais avec la « grande satisfaction » de constater que Voix Vives ait été « plébiscité par le public et les poètes ».

1 La fréquentation

Maïthé Vallès Bled : « Ce qui nous a le plus touché, c'est la réponse du public. Dès 10 h, le matin, pour les premières lectures, on n'arrêta pas chaque jour de rajouter des chaises. Mercredi, on n'en avait plus ! Idem pour les lectures en bateau : il a fallu en doubler certaines pour répondre à la demande. C'est un public qui est venu de loin, de la région, mais les Sèteois ont été de plus en plus nombreux au fil des jours. »

2 Les poètes

M. V.-B. : « Les artistes ont été très sensibles à la qualité du public, à la gentillesse

et à l'accueil des Sèteois. Lors de sa rencontre avec le public, Jean-Louis Trintignant (1) a salué "la vitalité et l'amour de la poésie qu'il y a dans ce festival" et disait sa "grande fierté" d'y avoir participé. Il me paraît aussi extrêmement important de souligner que certains des poètes qui sont venus ici ne peuvent s'exprimer librement dans leur pays, et ont parfois même connu la prison ou l'exil ».

3 Les mécontents

M. V.-B. : « Il n'y en a eu qu'une poignée qu'on a beaucoup entendu avant que le festival commence mais plus ensuite. L'itinéraire a bien fonctionné. Le Quartier haut n'était pas bloqué ».

Jean-Marie Taillade :

« Les Sèteois ont été de plus en plus nombreux au fil des jours »

« Après la levée de boucliers, plus personne n'a protesté, tout le monde est ravi ».

4 Les réactions du public

Claudio Pozzani : « Le public a montré une grande curiosité, ce qui est moins le cas en Italie, et je suis bien placé pour le dire puisque j'organise un festival de poésie à

Gênes. L'atmosphère était vraiment magique. »

M. V.-B. : « Nous sommes ravis d'avoir pu constater au cours de la semaine un véritable changement de perception de la part de nombreux Sèteois. Dubitatifs ou du moins interrogatifs au début, ils sont devenus parmi les plus assidus ».

5 Les lieux

M. V.-B. : « Le festival s'est vraiment bien installé dans la ville, aux détours des ruelles, jardins et autres lieux insolites, dans le cadre somptueux du théâtre de la Mer, au Jardin du Château d'Eau, dans l'ambiance de guinguette, avec les hamacs, la tente berbère... ».

6 L'édition 2011

J.M. T. : « Début septembre, nous réunirons tous les organisateurs de festivals pour coordonner toutes les dates l'an prochain. Rien n'est donc encore arrêté pour celles de Voix vives ». ●

Propos recueillis par Marc CAILLAUD

► (1) Son spectacle, jeudi, a été filmé par Agnès Varda, qui a également promené sa caméra sur différents lieux du festival. Les journalistes Claude Sérillon et Catherine Ceylac sont également venus écouter Jean-Louis Trintignant alors que le réalisateur autrichien Michael Haneke, avec qui il doit tourner son prochain film, n'y a finalement pas assisté bien que figurant sur la liste des invités.

Le jardin du Château d'eau pris d'assaut pour la clôture



Lorsque Sapho est montée sur la scène, vers 22 heures hier soir, les pentes du jardin du Château d'eau n'offraient plus guère d'espace où s'allonger, ou même s'asseoir. Le festival s'est refermé là où il avait commencé, mais devant une assistance bien supérieure à celle de son ouverture, huit jours plus tôt. Ils étaient déjà peut-être 1 500 quand le spectacle de clôture a débuté, avant que se succèdent et se

regroupent quelques unes des "voix vives" entendues et pour la plupart attentivement recueillies tout au long de cette semaine où la poésie méditerranéenne a déferlé sur Sète. Un festin de mots qui, avant même que ne résonnent les guitares touaregs de Tinariwen, aura donc suscité un appétit croissant. Et même un véritable engouement. ● M. C.

Photo Vincent DAMOURETTE